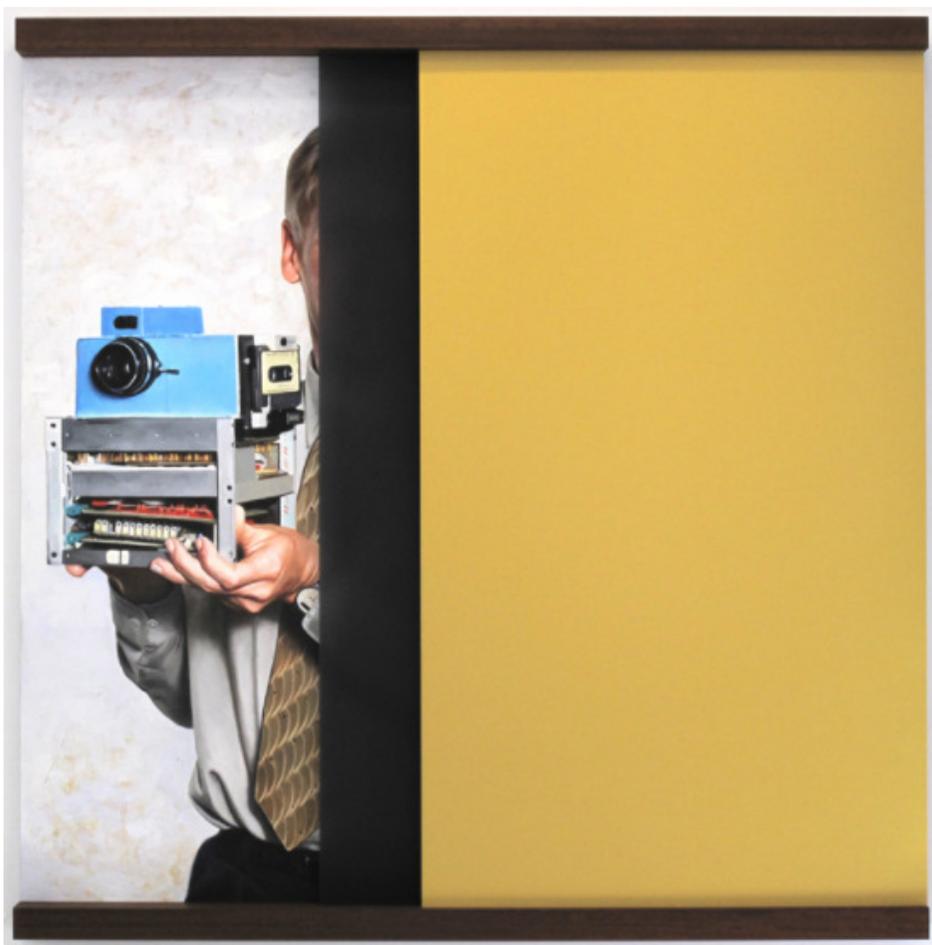


Isabelle Le Minh (1965-)

Placard, 2015

huile sur toile contrecollée sur aluminium, panneau de plexiglas, impression UV sur alu Dibond brossé, coulissant sur un support en bois massif, 108 x 108 x 8 cm, œuvre assemblée, Collection Frac Grand Large — Hauts-de-France, Dunkerque, France.



Dans *Placard*, une peinture très réaliste montre un appareil photo aux allures « bricolées ». Cet objet est tenu par un homme placé hors-cadre, car occulté presque complètement par un panneau de plexiglas pouvant coulisser à la façon d'une porte de placard.

Il s'agit de Steven Sasson, ingénieur employé par Kodak et inventeur du premier appareil photo numérique à la fin des années 1970. L'artiste s'interroge sur la place faite à un homme resté dans l'ombre pendant un quart de siècle mais que Kodak tentera d'inscrire tardivement dans sa mythologie alors même qu'il est à l'origine de son déclin.

Les œuvres en question pour les élèves

Face à cette œuvre, les élèves réagissent très rapidement et ne comprennent pas qu'une artiste cache une partie de ce qui est à leurs yeux une très « belle » peinture, réaliste et bien exécutée. Il est donc important d'interroger les élèves sur le sens de la **ressemblance**^{1,2} et sur le **dispositif de représentation**³ mis en place par Isabelle Le Minh pour comprendre l'œuvre.

L'artiste reproduit fidèlement une photographique d'époque de Steven Sasson posant fièrement, son invention à la main. Dans ce geste de copie, le portrait change de statut par le choix du médium et de la taille du support. En recourant à la peinture à l'huile sur un grand format, l'image initiale est magnifiée. En recadrant l'image avec un panneau de plexiglas mobile, Isabelle Le Minh introduit toutefois une perturbation. La **mise en regard et en espace**⁴ induit un jeu de cache-cache, dans une représentation qui semblait pourtant figée. L'espace de représentation et l'espace de présentation se côtoient. Le spectateur s'imagine faisant glisser le panneau : le cadrage incite à ouvrir l'espace, à prolonger mentalement l'image. La capacité de cette œuvre à « raconter » en cachant est aussi renforcée par le titre qui est un élément essentiel. *Placard* permet au spectateur de s'interroger sur le lien entre le titre et l'œuvre pour échafauder des hypothèses, pour chercher à comprendre pourquoi cet homme si soigneusement peint est mis de côté. L'artiste met littéralement en scène la disparition d'un inventeur mais aussi d'une « machine à voir » inscrite dans l'histoire : celle de l'appareil argentique.

Pourquoi jouer avec le spectateur ?
De quoi suis-je l'auteur quand je reproduis une image existante ?
Cacher, est-ce montrer ?

Références aux programmes d'arts plastiques :

1 / La représentation plastique et les dispositifs de présentation / La ressemblance (cycle 3)

2 / La représentation : images, réalité et fiction / La ressemblance (cycle 4)

3 / La représentation : images, réalité et fiction / Le dispositif de représentation (cycle 4)

4 / La représentation plastique et les dispositifs de présentation / La mise en regard et en espace (cycle 3)